

NOUVELLES BRÈVES

LA NITROFURANTOÏNE EN PREMIER CHOIX DANS LES INFECTIONS URINAIRES NON COMPLIQUÉES

Analyse de : McKinnell JA et al. Nitrofurantoin compares favorably to recommended agents as empirical treatment of uncomplicated urinary tract infections in a decision and cost analysis. *Mayo Clin Proc* 2011;86:480-8.

La nitrofurantoïne est l'anti-infectieux de premier choix (avec le triméthoprim) recommandé en Belgique pour le traitement des infections urinaires non compliquées. Ce choix est basé sur l'efficacité reconnue de la nitrofurantoïne, sur la faible incidence de résistance des germes pathogènes urinaires à cet antiseptique, sur sa bonne tolérance en traitement aigu, sur la nécessité de réserver des antibiotiques efficaces dans cette indication, les fluoroquinolones, à d'autres indications.

Un large usage des fluoroquinolones dans cette indication ou d'autres a provoqué l'apparition d'une prévalence de 20% de résistance des *E. coli* uropathogènes dans certaines régions des USA. Elle a aussi entraîné une résistance accrue d'autres germes, par exemple le pneumocoque, aux fluoroquinolones. Ceci pose un problème majeur quand cette classe d'antibiotiques doit être utilisée pour des infections urinaires hautes ou certains cas de pneumonie. Les fluoroquinolones peuvent aussi, comme d'autres antibiotiques à large spectre, augmenter les infections à *Clostridium difficile*.

Les guides de pratique étatsuniens ont récemment (2011) rejoint les directives belges, en recommandant la nitrofurantoïne comme premier choix de traitement empirique d'une infection urinaire non compliquée.

En Belgique, sur 10 ans d'observation (1996-2006) les germes isolés dans les urines de femmes jeunes (18-54 ans) avec infection urinaire ne montrent pas de variation pour les germes (*E. coli* toujours le plus fréquent) ni pour leur sensibilité (100% à 99% pour la nitrofurantoïne)¹.

Cette étude de coût/efficacité conforte le choix de la nitrofurantoïne en montrant que dans un contexte de résistance aux fluoroquinolones et au co-trimoxazole, la nitrofurantoïne est une alternative raisonnable à ces autres médicaments pour traiter une infection urinaire non compliquée, sur base de son efficacité actuelle, de son coût, de son faible impact sur la survenue d'une résistance microbienne.

Une étude dans un hôpital londonien² montre, sur données rétrospectives, qu'une moindre utilisation d'antibiotiques à large spectre (dont les fluoroquinolones, les cé-

phalosporines et l'amoxiclavulanate) au profit d'antibiotiques à spectre plus étroit (dont la nitrofurantoïne, la pénicilline, le triméthoprime) réduit l'incidence d'infections par *Clostridium difficile*.

Commentaire de la rédaction

Ces éléments confirment la place de la nitrofurantoïne dans la prise en charge des infections urinaires non compliquées. Si la nitrofurantoïne a été encore récemment³ décriée à cause de ses effets indésirables, c'est bien dans le contexte d'une utilisation en traitements prolongés⁴. L'agence française des médicaments recommande de ne plus initier de traitement prophylactique avec la nitrofurantoïne. Rappelons à ce propos qu'une bactériurie asymptomatique ne doit pas être dépistée (ni traitée) chez des personnes âgées⁵.

Ces éléments confirment que les quinolones ne sont pas un traitement de première intention indiqué dans les infections urinaires non compliquées. Elles peuvent aussi provoquer des effets indésirables, particulièrement chez les personnes âgées, effets indésirables parfois sévères. La nitrofurantoïne est un bon premier choix dans cette indication.

Références

1. De Backer D, Christiaens T, Heytens S, et al. Evolution of bacterial susceptibility pattern of *Escherichia coli* in uncomplicated urinary tract infections in a country with high antibiotic consumption: a comparison of two surveys with a 10 year interval. *J Antimicrob Chemother* 2008;62:364-8.
2. Talpaert MJ, Gopal Rao G, Cooper BS, Wade P. Impact of guidelines and enhanced antibiotic stewardship on reducing broadspectrum antibiotic usage and its effect on incidence of *Clostridium difficile* infection. *J Antimicrob Chemother* 2011;66:2168-74.
3. Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé. Nitrofurantoïne et risque de survenue d'effets indésirables hépatiques et pulmonaires lors de traitements prolongés. Lettre aux professionnels de santé. Février 2011.
http://www.afssaps.fr/var/afssaps_site/storage/original/application/4d25ba87ff6b72c5b48adbc6c7bd98ff.pdf.
4. Centre Belge d'Information Pharmacothérapeutique. En bref: Effets indésirables de la nitrofurantoïne. *Folia Pharmacotherapeutica* 2006;33:58. <http://www.cbip.be/PDF/Folia/2006/P33F07C.pdf>.
5. Rédaction Formulaire MRS. Infections en MRS. *FormulR/info* 2011;18:20-32.
http://www.farmaka.be/fr/formulRinfo/2011_09_formulrinfo.pdf.